

Séminaire International de KENITRA - Maroc -

« La préservation des Zones Humides dans une démarche de Co-développement territorial »

Kénitra les 28 / 29 Mars 2019

Intervention de Mme Delphine MIQUEL, représentant le Conseil Mondial de l'Eau - WWC -

Madame la Ministre Secrétaire d'État, , Monsieur le Haut-Commissaire aux Eaux et Forêt et à la Lutte contre la Désertification, Monsieur le Gouverneur de la Province de Kénitra, Monsieur le Président de la Région Rabat-Salé-Kénitra, Messieurs les Présidents des Universités, Monsieur le Président/Député de Moulay Bouselham, Monsieur le Président du Bassin de l'Or, Mesdames et Messieurs les Directeurs , Mesdames, Messieurs.

C'est un grand honneur pour le **Conseil Mondial de l'Eau** de participer à votre Séminaire de Kénitra.

Permettez-moi tout d'abord d'excuser **M. Loïc Fauchon**, Président du Conseil Mondial de l'Eau, qui a été retenu par ailleurs et qui m'a mandaté pour le représenter ; il m'a chargé de vous transmettre toutes ses salutations, son amitié et c'est avec la plus grande attention qu'il prendra connaissance des résultats de vos travaux, qui devraient consolider la marche du Conseil Mondial de l'Eau.

Il est vrai que le Conseil Mondial de l'Eau est un peu chez lui au Maroc. En effet votre représentante marocaine, **Mme Asma El Kasmi**, en tant que Gouverneur, occupe le poste de Vice-Présidente dans le Conseil.

Cette posture est d'ailleurs dans le droit fil de l'excellent travail que conduit votre pays le Maroc, dans la prise en charge des enjeux de l'eau et des réponses qu'il en apporte en termes de législation, d'organisation et de financement. Ce combat déterminant pour les questions de l'accès à l'eau pour tous, de lutte contre les inondations, de gouvernance décentralisée est connu et reconnu au sein du Conseil Mondial de l'Eau. Nous avons tous pu mesurer l'implication marocaine dans l'organisation et les résultats du Sommet de la COP 22, organisé à Marrakech et qui ainsi a su poursuivre efficacement le signal donné par la COP 21 de Paris.

Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'être parmi vous, pour vous parler du Conseil Mondial de l'Eau, l'envergure de cette organisation et, je l'espère l'intérêt qu'elle peut vous susciter.

L'essence du Conseil est d'être un ensemble d'organisations qui œuvrent ensemble, grâce à nos diverses expertises et expériences pour faire de l'Eau une priorité mondiale.

Le Conseil Mondial de l'Eau (WWC), organisation internationale à but non lucratif, est indépendant, impartial. Il travaille en étroite coopération avec les Gouvernements et les grandes organisations internationales, publiques et privées. Son siège est situé à Marseille, en France.

Le Conseil Mondial de l'Eau représente des milliers de personnes provenant de plus de 350 organisations dans plus de 50 pays. Ensemble, ils forment un réseau unique regroupant des secteurs, des régions, des disciplines et des domaines professionnels différents, dotés d'une expertise et d'intérêts diversifiés. Grâce à des efforts de collaboration, les Membres s'engagent à faire avancer le programme de l'eau. Leurs compétences, leur expérience et leur implication aident à résoudre les problèmes complexes liés à l'eau dans le monde entier. Les Membres aident à élaborer la stratégie du Conseil et à élaborer ses programmes en participant activement à ses divers organes de travail.

Le Conseil est dirigé par un Conseil des Gouverneurs, élu au sein des 5 Collèges, représentant un ensemble équilibré de parties prenantes de tous les horizons, qui supervise sa mission, ses valeurs et ses activités.

L'eau est généralement considérée comme une faible priorité politique, même si elle est essentielle à tous les aspects du développement. Souvent, le sujet de l'eau, n'est envisagé que lorsqu'il devient un problème, nécessitant alors un coût élevé et un long délai pour le résoudre et le mettre en concurrence avec d'autres priorités politiques.

Le Conseil vise à faire de l'Eau la première priorité politique pour tout décideur confronté à des choix difficiles et à des contextes locaux. Le Président du Conseil Mondial de l'Eau, en tant que figure de proue politique de l'organisation, s'implique personnellement et en pleine responsabilité, pour atteindre les acteurs politiques au plus haut niveau, pour les convaincre de la nécessité de donner la priorité à l'eau. De la même manière, nous engageons le public dans le débat et renforçons, approfondissons, notre engagement politique à tous les niveaux, pour faire entendre des parties prenantes sans voix, telles que les jeunes, les femmes et les populations défavorisées.

Comme le rappelle **M. Loïc Fauchon**, « *l'Eau c'est non seulement un enjeu mais ce doit être aussi la solution du 21ème siècle, car on ne peut pas se satisfaire du fait que plusieurs milliards de personnes n'aient pas un accès convenable à l'eau et encore moins à l'assainissement, qui véhicule tant de maladies* ».

Le Conseil se concentre sur les dimensions politiques de la sécurité, de l'adaptation et de la durabilité de l'eau.

En pratique, le Conseil oriente ses activités autour de 3 domaines principaux :

- Conduire des **hydropolitiques actives** : c'est-à-dire en générant une influence politique à haut niveau et en mobilisant l'action politique, pour positionner l'eau au sommet mondial ; tel est le cas pour s'assurer de la mise en œuvre effective de l'Objectif de Développement Durable n°6 des Nations Unies et d'autres ODD liés à l'eau ...

- Le Conseil Mondial de l'Eau s'attaque aussi aux **défis émergents** auxquels est confrontée la sécurité de l'eau : par exemple, en approfondissant les connaissances et les échanges autour de thématiques critiques, problématiques, en tenant compte soigneusement des dimensions sociales, économiques et environnementales de la durabilité; on peut citer certaines approches alternatives aux défis émergents, telles que la Gestion de la Demande en Eau, la Réutilisation des Eaux Usées Traitées ...

- 3^{ème} domaine, celui de promouvoir et porter la plateforme du **Forum Mondial de l'Eau** pour catalyser l'action collective pour l'eau, pendant et entre chaque Forum.

Sur ce dernier point, permettez-moi d'apporter quelques compléments d'actualité.

Le Forum Mondial de l'Eau est le plus gros événement international dans le domaine de l'eau. Le premier Forum Mondial de l'Eau a eu lieu à Marrakech en 1997 suivi par La Haye (Pays-Bas) en 2000; Kyoto (Japon) en 2003; Mexico en 2006; Istanbul (Turquie) en 2009; Marseille en 2012; Daegu (Corée du Sud) en 2015 et Brasilia (Brésil) en 2018.

La prochaine édition se tiendra à Dakar, Sénégal en Mars 2021.

Le Forum est le lieu de rencontre internationale de l'eau.

Il sensibilise les politiciens, les dirigeants et le public aux problèmes et aux solutions liés à l'eau.

Il renforce le dialogue entre toutes les parties prenantes par le biais de processus politiques, thématiques et régionaux, préparés sur une période de deux ans.

Ainsi le prochain Forum Mondial aura lieu en 2021, en Afrique sub-Saharienne, après Marrakech au tout début. Quelque part on peut dire assez logiquement que c'était le tour de l'Afrique puisque vous observez que ces Forums ont lieu dans différentes parties du monde. Aussi, parce que l'Afrique, pas seulement sub-saharienne, mais l'ensemble de l'Afrique, est un continent où l'on rencontre tous les problèmes liés à l'eau. À la fois les problèmes de la ressource, comment trouver l'eau, comment disposer de l'eau dans des régions souvent très arides et comment la distribuer, la partager correctement ? Il ne suffit pas d'avoir de l'eau à disposition. Encore faut-il avoir les moyens de l'apporter aux populations et d'assurer ensuite son épuration pour ne pas provoquer ces maladies dont on parlait à l'instant.

Donc il y a une grande légitimité de l'Afrique à organiser ce Forum, plus particulièrement au Sénégal. Pourquoi ? Parce que le Sénégal a été choisi par ses pairs à l'Union Africaine après un vote très démocratique entre plusieurs candidatures. Et nous nous réjouissons de travailler avec nos collègues Sénégalais et nos collègues Africains durant les 3 ans qui nous séparent de ce prochain Forum.

Cette initiative triennale du Forum est une rencontre toujours utile. Quand vous permettez la rencontre de ceux qui n'ont pas l'habitude se croiser, à la fois les gens de terrain, les ONG, les petites entreprises ou les grandes, les États, dont les plus pauvres, il y a un échange d'expérience et pas un transfert. Aujourd'hui, il faut se mettre tous autour de la table pour regarder quelles sont les solutions, mais en plus, apporter les réponses. Et ce sera l'enjeu de ce Forum à Dakar. C'est-à-dire, d'une part au niveau macro-économique, pour obtenir que les grandes banques, les États les plus puissants, modifient leurs axes de coopération.

Et puis au niveau local, lors de nos missions en Afrique, les gens nous disent : « *oui on sait, vous avez les solutions mais ce n'est pas ça, nous, ce qui nous concerne, nous voulons les réponses à ces solutions, nous voulons les voir dans notre vie quotidienne* ». Et l'idée de ce Forum de Dakar, de ce Forum du Sénégal, c'est de mettre en place les réponses sur le terrain, qu'elles soient partagées par l'ensemble de la communauté internationale et en ce sens nous voulons un Forum extrêmement concret, et sur lequel les citoyens qui n'ont pas accès à l'eau,

ou qui ont peu accès à l'eau, pourront nous juger et pourront, je l'espère, obtenir des réponses qui leur sont nécessaires.

La croissance démographique est colossale. Certaines projections nous donnent 2 milliards d'habitants en Afrique en 2050. Donc il s'agit à la fois d'urgence et il y a nécessité d'apporter des réponses concrètes sur le terrain. C'est notre devoir et c'est une nécessité mondiale car les problèmes que nous connaissons en Afrique, nous les connaissons évidemment sur d'autres continents.

Autre diagnostic, la variabilité climatique apporte plus d'incertitude quant à la disponibilité, la prévisibilité et la répartition géographique de l'eau. Cela pose également des risques majeurs pour nos économies, nos sociétés et nos écosystèmes.

Aujourd'hui à Kénitra dans le cadre de votre Séminaire sur les Zones Humides, nous devons affirmer que promouvoir la sécurité de l'eau dans le monde, pour l'alimentation, l'énergie la santé, nous oblige aussi à boucler le cycle de l'eau par des traitements performants et adaptés aux objectifs de qualité du milieu récepteur, que sont les fleuves, lagunes, mers et océans.

Nul doute, que les experts présents dans la salle, sauront nous démontrer que les Zones Humides lagunaires, RAMSAR et autres, sont particulièrement touchées par les pressions socioéconomiques et les changements climatiques qui dégradent la biodiversité et les services écosystémiques et ont des impacts négatifs concomitants sur les communautés humaines, surtout celles qui sont établies sur le littoral. Or, les effets des changements climatiques sont déjà particulièrement marqués et affaiblissent la résilience des écosystèmes.

Votre Séminaire, dans le droit fil de la COP13 RAMSAR de Dubaï en octobre 2018, est donc particulièrement adaptée pour aborder cette question au travers de l'expertise et de l'échange d'expérience entre les pays et les acteurs en charge de la gestion des Zones Humides, et le Conseil Mondial de l'Eau vous encourage dans cette voie de progrès.

Votre challenge n'est pas simple ... car le sujet de la préservation de la Biodiversité, se double d'approches sociale, économique, d'aménagement, de développement ... qui complexifient l'émergence d'une seule solution !

Le libellé de votre Séminaire à savoir « *les Zones Humides au cœur d'une démarche de Co-développement territorial* » a déjà le mérite de poser clairement les bases de vos débats.

Le Conseil Mondial de l'Eau avec son Président, **M. Loïc Fauchon**, ses Gouverneurs et ses Membres vous encouragent fortement dans votre travail, utile et nécessaire pour l'avenir de notre Planète.

Je vous remercie de votre attention.

A Kénitra le 28 Mars 2019

Mme Delphine MIQUEL

Association « La Goutte d'Ô » - Membre du Conseil Mondial de l'Eau